

## LES GRANDS NUMISMATES / FAMOUS NUMISMATISTS

FELICITY BODENSTEIN

ERNEST BABELON (1854–1924)

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Ernest Babelon fut le principal promoteur d'une numismatique moderne, véritable science auxiliaire de l'histoire et de l'histoire de l'art. Il établit la monnaie ancienne « à la fois (comme), un organe social, un élément d'information sûre pour les annales de tous les temps et une œuvre d'art ». Entré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale en 1878, E. Babelon en devint le directeur en 1892, occupant ce poste pendant trente-deux ans. De part ses travaux extrêmement suivis et consciencieux, il laissa l'empreinte d'un directeur omniprésent, militant, qui présida activement sur tout les projets d'expansion et de catalogage des collections. Il incarne véritablement toute une période dans l'histoire du Cabinet. La bibliographie d'Ernest Babelon couvre presque tous les champs du savoir archéologique, chose d'autant plus remarquable qu'il produisit des ouvrages qui demeurent des références et évita toujours l'écueil de la dispersion. Il fit de la numismatique grecque son terrain de prédilection, se distinguant internationalement dans cette spécialité. De fait, son érudition s'est construite alors qu'on vit apparaître, face à la démultiplication des découvertes et des connaissances, une armée de spécialistes ; désormais chaque archéologue, chaque numismate devait porter une épithète lui attribuant une aire géographique ou une période chronologique. E. Babelon comprit cette évolution comme une nécessité, s'y adaptant d'une manière pragmatique et non pas absolue. Ainsi, dans sa politique muséale il tenta de réconcilier les traditions antiquaires du « plus ancien musée de France » comme il aimait à le rappeler, avec le besoin de voir le département trouver sa place dans l'ère des sciences spécialisées.

D'origine sociale modeste, E. Babelon était petit-fils de maçon et fils de couvreur. Ses aptitudes scolaires furent remarquées à l'École primaire et ses parents firent des sacrifices financiers pour l'envoyer au petit séminaire de Langres. En 1874, il monta à Paris et réussit le concours d'entrée à l'École des Chartes. Il entra à la Bibliothèque nationale après une thèse sur *Les Bourgeois du Roi au Moyen-âge*. C'est là que l'historien et archiviste, fit son apprentissage de la numismatique les objets à la main, en classant les doubles des monnaies du département, guidé par l'œil aguerri d'Ernest Muret et Henry Cohen. Il apprit auprès de François Lenormant les bases théoriques de l'étude des monnaies et découvrit l'étude de l'Orient ancien. À l'École pratique des hautes études, il s'initia à l'hébreu, au phénicien et à l'assyrien. En 1883, il fit sa seule expérience du terrain archéologique, accompagné de Salomon Reinach, sur le site de Carthage.

Or, s'il fit partie de cette dernière génération qui toucha à tous les domaines de l'étude de l'antiquité, il était surtout celui qui sût « reconnaître au toucher

l'authenticité d'une monnaie ». À travers la correspondance du Cabinet des médailles, on voit qu'il était considéré comme le dernier recours à invoquer devant tout problème numismatique épineux. L'entrée au Cabinet des médailles, en 1877, de la collection d'Ailly augmenta de façon significative le fonds des monnaies romaines, et lui fournit la matière de son premier grand ouvrage numismatique, *La Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine*. D'après Camille Jullian, son « désir patriotique de ne pas laisser l'Allemagne de Mommsen monopoliser en quelque sorte les hautes études de numismatique romaine », l'avait encouragé dans cette entreprise. Il se distingua d'emblée par sa méthode de son prédécesseur, Henry Cohen et de sa *Description générale des monnaies de la République romaine* de 1857. Son classement est accompagné d'une mise en contexte de l'histoire monétaire, qui dépasse ainsi la « sèche nomenclature », il aborde l'histoire des familles romaines qui frappèrent la monnaie et il interprète les représentations mythologiques et allusions historiques. Avec E. Babelon, les séries grecques du Cabinet des médailles retrouvèrent un nouveau maître ; le regard toujours porté sur les travaux accomplis à l'étranger, il s'inspira des *British Museum Coin Catalogues*, série lancée en 1873. Ceux-ci traitaient pour la première fois les monnaies des rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène et puis des Perses Achéménides du musée. Il obtint de l'État en 1897, qu'il se porte acquéreur de la collection de monnaies grecques d'Asie mineure de William Henry Waddington pour la somme très conséquente de 421 000 francs. La même année, il fut élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres qui lui confia la tâche de poursuivre le projet de Waddington d'un recueil général des monnaies grecques d'Asie-Mineure, tâche d'autant plus essentielle que Theodor Mommsen avait annoncé l'intention de l'Académie de Berlin de lancer un projet analogue. Il le publia conjointement avec Théodore Reinach, en quatre volumes, entre 1904 et 1912. Parallèlement, il entreprit son monumental *Traité des monnaies grecques et romaines*, véritable grammaire de la numismatique qu'il voulait comme une version actualisée de la *Doctrina numerum veterum* d'Eckhel. Cet ouvrage démontre l'ambition scientifique de Babelon, qui ne connaissait guère de limites. Dans la préface il écrit : « Les yeux fixés sur les beaux livres des Eckhel, des Mommsen, des Fr. Lenormant, j'étais comme ces jeunes soldats qui s'enorgueillissent des héros qui ont illustré l'armée dans laquelle ils sont enrôlés et je rêvais de suivre leurs traces, de faire aussi bien qu'eux ». Il n'acheva pas le *Traité*, qui devait comprendre une partie doctrinale, théorique et une partie descriptive qui s'arrête au IV<sup>e</sup> siècle av. Toutefois, l'un des aspects méthodologiques les plus innovants de son travail ressort dans *Les Origines de la Monnaie considérées au point de vue économique et historique*, publiées en 1897, où il établit des liens entre des théories économiques contemporaines et les séries monétaires qu'il présente comme « des plus fécondes des annales de l'évolution économique des sociétés civilisées ». Il déplore la spécialisation qui reste aveugle aux apports d'autres disciplines et exprime son admiration pour T. Mommsen, « à la fois un juriste, un économiste et un historien [...] il voulut pénétrer l'âme de la monnaie, et la consi-

dérer en elle-même dans son rôle social et comme intermédiaire du commerce pris dans son acception la plus large ». L'approche économique était un moyen de démontrer une indéniable importance aux études numismatiques : les monnaies étant un signe visible du commerce, qui « dans l'organisme de la société, joue le rôle de la circulation du sang dans l'organisme de tout corps vivant ».

Il souhaitait communiquer au plus grand nombre l'importance de ces études et rendre la numismatique attrayante pour une nouvelle génération de jeunes chercheurs. Ainsi dès 1882, il contribua avec Anatole de Barthélemy et Gaston Schlumberger à relancer la *Revue numismatique*. Dès le début des années 1890, il élaborait le projet d'un cours de numismatique à l'EPHE, afin de poursuivre la voie de l'enseignement de cette discipline ouverte par F. Lenormant. Il établit enfin le premier enseignement entièrement dédié à cette science avec les cours de numismatique et de glyptique professés à partir de 1902 au Collège de France. L'objectif d'E. Babelon était de montrer qu'« une suite de monnaies antiques est bien la résurrection du passé par les images ». Il voulait délimiter un terrain de recherche propre à la numismatique, car jusqu'alors elle n'avait « guère fait l'objet que de leçons accessoires des cours d'archéologie ; elles n'ont été que des annexes, des épisodes secondaires et volontiers négligeables de l'enseignement classique ou médiéval ». En 1908, cette initiative fut pérennisée par la création, au collège de France de la première chaire de numismatique de l'Antiquité et du Moyen Âge. Ces cours inspirèrent à la Sorbonne, au début des années 1900, les premières thèses consacrées à la numismatique. L'étude des monnaies anciennes profita d'un renouveau d'intérêt pour la médaille artistique. Si E. Babelon jugeait durement la monnaie contemporaine, « ce vulgaire instrument de nos échanges quotidiens, si pauvre comme invention », il s'intéressa de près à la production des médailleurs artistiques comme Oscar Roty et Jules Clément Chaplain. Il rendait compte des médailles présentées au Salon pour la *Revue des arts anciens et modernes* et exposa sa conception d'une belle composition monétaire qui doit « réduire un sujet sans qu'il paraisse moins grand, en extraire, pour ainsi dire, la substance ».

Les dernières années de la carrière d'E. Babelon étaient fortement conditionnées par les événements de la guerre, que ce soit en tant que directeur du Cabinet des médailles ou en tant qu'historien. La guerre de 1914 allait le pousser vers une instrumentalisation très explicite de l'histoire qui devint une véritable arme. Pour citer François Delaborde, il laissa « de côté les travaux de sereine érudition » et publia de 1916 à 1918, *La Grande question d'Occident. Le Rhin dans l'histoire*. Il meurt en 1924, après avoir organisé la réouverture du Cabinet des médailles dans ses locaux actuels.

Sa direction a transformé le Cabinet en un centre de recherche spécialisée dans l'étude de la numismatique désormais conçue comme une pratique complexe qu'il a défini méthodologiquement dans son *Traité* et dans ses

cours. À travers ses initiatives de catalogage, il fournit aux futurs chercheurs les outils nécessaires à l'exploitation systématique de l'un des fonds numismatiques les plus riches d'Europe. Plus largement, il fit reconnaître le potentiel de cette discipline pour une histoire sociale du passé et pour l'histoire de l'art, lui garantissant ainsi son autonomie scientifique dans le champ des recherches historiques.

### Bibliographie sélective

#### OUVRAGES

*Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées monnaies consulaires*, Paris, C. Rollin et Feuardent, 1885-1886, 2 vol. – *Manuel d'archéologie orientale. Chaldée, Assyrie, Perse, Syrie, Judée, Phénicie, Carthage*, Paris, Quantin, 1888, 315 p. – *Recherches archéologiques en Tunisie*, avec Salomon Reinach, Paris, 1886, 79 p. – *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale. Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène*, Londres, C. Rollin et Feuardent, 1890, CXXII-268 p. – *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale. Les Perses Achéménides, les satrapes et les dynastes tributaires de leur empire ; Chypre et Phénicie*, Londres, C. Rollin et Feuardent, CXCIV-412 p. – *Carthage. Histoire et description des ruines*, Paris, E. Leroux, 1894, 188 p. – *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, avec Adrien Blanchet, Paris, E. Leroux, 1895, 2. vol. – *Les Collections des monnaies anciennes, leur utilité scientifique*, Paris : Ernest Leroux, 1897, VI-126 p. – *Catalogue des Camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897, 2 vol. – *Inventaire sommaire de la collection Waddington*, Londres, C. Rollin et Feuardent, 576 p. et XXI pl. – *Origines de la Monnaie considérées au point de vue économique et historique*, Paris : Firmin Didot, 1897, 427 p. – *Collection Pauvert de la Chapelle, intailles et camées*, Paris, E. Leroux, 1899, XXIV et 59 p. – *Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de Bibliothèque nationale : les antiques et les objets d'art*, Paris, E. Leroux, 1900, 368 p. – *Traité des monnaies grecques et romaines*, Paris, E. Leroux, 1901-32, 5 vol. – *Histoire de la gravure sur gemmes en France depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine*, Paris, Société de propagation des livres d'art, 1902, 264 p., PL. XXII. – *Cours de numismatique et de glyptique, leçon d'ouverture au Collège de France*, Paris, Marescq & Cie, 1903, 23 p. – *Les médailles historiques de Napoléon le Grand, Empereur et roi*, Paris, Ernest Leroux, 1912, LX-432 p. – *La Grande Question d'Occident. Le Rhin dans l'Histoire. Antiquité, Gaulois et Germains*, Paris, Ernest Leroux, 1916, VIII-471 p. – *Le trésor d'argenterie de Berthouville près Bernay (Eure) conservé au Département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale*, Paris, Fondation Eugène Piot, 1916, 155 p., XXXIV pl. – *La Rive gauche du Rhin. Les revendications françaises dans l'histoire*, Paris, H. Floury, 1917, 44 p. *La Grande Question d'Occident. Au pays de la Sarre. Sarrelouis et Sarrebrück*, Paris, Ernest Leroux, 1918, XXVII-338 p.

## ARTICLES

Les références qui suivent ont été choisis pour refléter la diversité des domaines traités par E. Babelon. Parmi les dizaines d'articles que rédigea E. Babelon sur la numismatique pendant sa longue carrière, il regroupa les plus importants dans quatre volumes de *Mélanges numismatiques*, publiés entre 1892 et 1912, chez C. Rollin et Feuardent.

« Chapiteaux historiés de Vienne », *Gazette archéologique*, 1880, p. 216-219. – « Miroir étrusque », *Gazette archéologique*, 1880, p. 108-111. – « Les inscriptions cunéiformes relatives à la prise de Babylone par Cyrus », *Annales de philosophie chrétienne*, 1881, p. 340-372. – « Du commerce des Arabes dans le nord de l'Europe avant les Croisades, d'après les trouvailles de monnaies », *Bulletin de l'athénée oriental*, 1882, p. 3-33 et p. 129-133. – « Carthage et l'archéologie punique en Tunisie », *American Journal of Archaeology*, 1885, p. 173-181. – « Une monnaie d'or d'Alexandria Troas », *Revue numismatique*, 1885, p. 28-33. – « Intailles antiques de la collection de Luynes », *American Journal of Archaeology*, 1886, p. 286-294. – « Monnaies nabatéennes inédites », *Revue numismatique*, 1887, p. 369-377. – « Figures d'applique en bronze du Cabinet des médailles », *Gazette archéologique*, 1888, p. 304-307. – « Quelques remarques sur des monnaies d'Afrique et d'Espagne », *Revue numismatique*, p. 393-400, p. 502-515. – « La tradition phrygienne du Déluge sur les monnaies d'Apamée », *Revue de l'histoire des religions*, tome XXIII, 1891, p. 26-39. – « Études sur les monnaies primitives d'Asie mineure. Trouvaille de Samos ; chronologie des monnaies de Samos », *Revue numismatique*, 1894, p. 149-163 ; 253-283. – « L'or et l'argent dans l'antiquité », *La Science sociale*, tome XII, 1896, p. 37-76 ; 329-356 ; 422-444 ; 609-623. – « Gétas, roi des Edoniens », *Journal international d'archéologie numismatique*, 1898, p. 1-10. – « Les origines du portrait sur les monnaies grecques », *Revue de l'art ancien et moderne*, 1899, p. 89-102 ; 177-186. – « La silique romaine, le sou et le denier de la loi des Francs saliens », *Journal des savants*, 1901, p. 105-121. – « Vercingétorix ; étude d'iconographie numismatique », *Revue numismatique*, 1902, p. 17-35. – « Les monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta relatives à l'Afrique », *La Rivista italiana di numismatica*, 1903, p. 157-174. – « Le dieu Eschmoun », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1904, p. 231-239. – « Les Origines de la médaille en France », *Revue de l'art ancien et moderne*, 1905, p. 161-179 ; 277-294. – « Les Origines et l'histoire de l'enseignement de la numismatique ; leçon d'ouverture du cours de numismatique antique et médiévale faite au Collège de France, le 10 décembre 1908 », *Revue politique et littéraire*, 1908, n° 25, p. 769-814. – « J.-C. Chaplain et l'art de la médaille au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue de l'art ancien et moderne*, 1909, p. 435-450 ; 1910, p. 65-76, 109-120. – « La politique monétaire d'Athènes au Ve siècle avant notre ère », *Revue numismatique*, 1913, p. 457-485. – « Attila dans la numismatique », *Revue numismatique*, 1914, p. 297-328. – « Le Cabinet des médailles pendant la guerre », *Revue Numismatique*, 1919, p. 141-162. – « Le Salon Louis

XV au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale », extrait de *La Revue de l'art ancien et moderne*, 1919, 14 p. – « Le tombeau du roi Childéric et les origines de l'orfèvrerie cloisonnée », *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1923, p. 1-113.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE

Fernand Mazerolle. – *Manifestation en l'honneur de E. Babelon, biographie et bibliographie numismatique*, Paris, Raymond Serrure, 1912, 8 p. – David Le Suffleur. – « Ernest Babelon », *Aréthuse*, n° 4, 1924, p. 112-140. – David Le Suffleur. – « Bibliographie des travaux d'E. Babelon », *Aréthuse*, n° 4, 1924, p. 158-180. – Adolphe E. Dieudonné. – « L'œuvre numismatique d'Ernest Babelon », *Revue numismatique*, 1924, p. 145-204. – Camille Jullian. – « L'œuvre d'Ernest Babelon », *La Revue des deux mondes*, 1924, 15 février, p. 795-807. – René Cagnat. – « Notice sur la vie et les travaux d'Ernest Babelon », *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres*, 1925, p. 86-135. – Jean-Pierre Babelon, « Un chartiste venu du monde rural : le cas d'Ernest Babelon », *L'École nationale des Chartes, Histoire de l'École depuis 1821*, Paris, éditions Gérard Klopp, 1997, p. 151-156. – Felicity Bodenstein – *Le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, 1848-1917*, mémoire de Master 2, Université de Paris IV, 2006, 145 p.